

**FFFH: Grösser, schöner.** 44 Filme, alle Vorpremierer, die meisten mit deutschen Untertiteln, über 30 Talente ... umwerfend! Mit seiner achten Ausgabe gehört das Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH) endgültig zu den Grossen. Vom 12. bis zum 16. September leuchten die Bieler Leinwände in blau-weiss-rot. Schauspieler und Regisseur Jean-Paul Rove gibt den Schirmherrn. «Les Seigneurs» von Olivier Dahan, «L'Homme qui rit» von Jean-Pierre Améris mit Gérard Depardieu in der Hauptrolle, «De rouille et d'os» von Jacques Audiard, «Après mai» von Olivier Assayas, der Film, der an den Filmfestspielen von Venedig von sich sprechen macht, und so weiter – das Beste des französischen Kinos. Programm und Informationen auf [www.fffh.ch](http://www.fffh.ch). TL

**Initiative PubliLac: Erste Unterschriften eingereicht.** Die Initiative eines überparteilichen Komitees will das Gebiet hinter dem Bieler Strandbad als Naherholungszone erhalten. In der Vision AggloLac soll dieses überbaut werden. Seit diesem Mai werden in den betroffenen Gemeinden Biel und Nidau Unterschriften gesammelt. Am Dienstag reichten die Initianten im Stadthaus Nidau 350 Unterschriften ein. Damit das Begehren zustande kommt, sind 250 gültige Signaturen nötig. «PubliLac stösst auf breite Zustimmung», freut sich Initiator Max Wiher, Bieler Stadtrat (glp). In den kommenden Wochen konzentriert sich die Unterschriftensammlung auf Biel. Der Wahlkampf mit seinen

zahlreichen Ständen und Veranstaltungen bietet dazu eine ideale Plattform. Noch fehlen etwa 200 Unterschriften der nötigen 2500. Wiher: «Wir sind zuversichtlich.» HUA

**Biel: Gastroszene.** Die Zukunft von drei Bieler Restaurants ist ungewiss. «Bourg»-Eigentümerin Astrid Meisser sucht nach einem neuen Pächter. «Es gibt viele Möglichkeiten, es muss aber jemand mit Patent sein.» Meisser wäre am liebsten, wenn ein Pächter-Paar ihr Lokal übernehmen würde. Der Besitzer des «Du Théâtre», Fernand Jolissaint, konnte seine Gaststätte nach monatelanger Suche weitervermieten. Doch: Statt Essen serviert, werden an der Schmiedengasse 1 künftig Inneneinrichtungen angeboten. Das Geschäft hat einen Mietvertrag für eineinhalb Jahre. Jolissaint hat seinen Traum aber noch nicht aufgegeben: «Das Lokal befindet sich in der Altstadt an einer Kulturecke. Die Idee ist, ein Begegnungszentrum mit guter Gastronomie zu schaffen.» Auch die Türen des «Paradisli» an der Seevorstadt 19 waren für längere Zeit geschlossen. Seit 1. August wird die Lokalität als Verkaufsstelle für Bikes und Sportartikel genutzt, wie Geschäftsführer des «Bike & Lounge Shop», Mike Maurer, sagt. Maurer ist «bis auf weiteres» Mieter des «Paradisli». bb

**Biel: Baumfällaktion.** Im Park der Sportclinic Villa Linde am Blumenrain 87 in Biel – in unmittelbarer Nachbarschaft zur Privatklinik Linde – müssen vier

Bäume gefällt werden. Diese stellen aufgrund ihrer Höhe, Grösse und des Standorts ein Sicherheitsrisiko für Gebäude und Fussgänger dar, zudem untergraben sie Stützmauern; auf Anraten der Burgergemeinde Biel werden sie daher am Mittwoch, 12. September, gefällt. Damit dies sicher und möglichst ohne Unterbrechung des Verkehrs passieren kann, wird ein Grossheliporter eingesetzt, der die Bäume abtransportieren wird. Der Heliporter wird etwa während einer Stunde Lärm und Abwinde verursachen. Direktbetroffene Anwohner werden durch die Privatklinik Linde speziell informiert und instruiert, sodass sie ihre Terrassen und Häuser adäquat gegen die Abwinde des Heliporters sichern können. bb

**Mobiclean: Ediprim und Schlossbeck mit Flyer.** Der Nidauer Schlossbeck (70 Mitarbeiter) und die Bieler Druckerei Ediprim (40 Mitarbeiter) beteiligen sich an der Aktion mobiclean des Programms mobiclick: «Wir analysieren das Mobilitäts- und Transport-Verhalten der Firmen», sagt Projektleiter Jonas Schmid. «Das grösste Potenzial orteten wir bei den Mitarbeitern.» Im September steigt ein Teil der Belegschaft auf Velo, E-Bike und öffentlichen Verkehr (ÖV) um. Die Huttwiler E-Bike-Hersteller Bike-Tec und Velospot aus Bühl stellen den Firmen 22 Flyer zur Verfügung. «Erdöl ist endlich, wir müssen unsere Mobilität überdenken», sagt Matthias Kuster, Geschäftsführer des Schlossbecks. HUA

**FFFH: c'est reparti de plus belle.** Quarante-quatre films, dont tous sont des avant-premières, la plupart sous-titrés en allemand, plus d'une trentaine de talents... n'en jetez plus! Avec sa huitième édition, le Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH) entre définitivement dans la cour des grands. Du 12 au 16 septembre 2012, les journées biennoises, parrainées par l'acteur et réalisateur Jean-Paul Rove, seront aux couleurs de la France sur grand écran. «Les Seigneurs», d'Olivier Dahan, «L'Homme qui rit», de Jean-Pierre Améris avec Gérard Depardieu dans le rôle principal, «De rouille et d'os», de Jacques Audiard, «Après mai», d'Olivier Assayas, le film dont on parle à la Mostra du Cinéma de Venise... j'en passe et des meilleurs du cinéma français à Bienne. Programme et informations sur [www.fffh.ch](http://www.fffh.ch). TL

**Initiative PubliLac: première signatures récoltées.** L'initiative, issue d'un comité hors partis, veut maintenir la zone de délasserement située derrière la plage de Bienne. Dans la vision actuelle d'AggloLac, elle est considérée comme zone à bâtir. Depuis mai dernier des signatures sont récoltées dans les communes de Bienne et Nidau. Mardi dernier, 350 signatures ont été déposées à la maison communale de Nidau. Pour que l'initiative aboutisse, il faut 250 signatures valables. «PubliLac peut compter sur un large soutien», se réjouit l'initiateur Max Wiher, conseiller de Ville biennois (VL). Dans les semaines à venir, la récolte de signatures

va se concentrer sur Bienne. Les élections et ses nombreux stands offrent pour ce faire une plateforme idéale. Il manque encore quelque 200 signatures pour arriver aux 2500 nécessaires. Max Wiher l'affirme: «Nous sommes confiants!» HUA

**Bourg, Du Théâtre, Paradisli: avenir incertain.** Dans ces restaurants biennois plus aucun menu n'est servi. Les portes du «Bourg» sont closes depuis mars 2012. La propriétaire de la rue du Bourg 12 à la vieille ville, Astrid Meisser, cherche un nouveau gérant. «Il y a beaucoup de possibilités, mais il faut posséder une patente.» Mme Meisser préférerait voir un couple reprendre son local. Après des mois de recherches, le propriétaire «Du Théâtre», Fernand Jolissaint, a réussi à relouer son établissement. Mais à la rue des Maréchaux 1, au lieu d'y servir des repas, on proposera des intérieurs avec «Style Design Interieur». Le magasin possède un contrat de bail pour une année et demie. M. Jolissaint n'a pourtant pas encore abandonné son rêve: «Le local se trouve à la vieille ville, dans un coin culturel. L'idée est d'y créer un centre de rencontre avec une fine gastronomie.» Les portes du «Paradisli» au faubourg du Lac 19 aussi étaient fermées pendant longtemps. Depuis le 1<sup>er</sup> août, les locaux servent de lieu de vente de cycles et d'articles de sport, comme nous dit le directeur du «Bike & Lounge Shop», Mike Maurer, «jusqu'à nouvel avis» locataire du «Paradisli». RJ

**Clinique des Tilleuls: abattages d'arbres.** Quatre arbres doivent être abattus dans le parc de la Sportclinic Villa des Tilleuls, au Crêt-des-Flours 87, à Bienne – tout près de la Clinique des Tilleuls. Compte tenu de leur hauteur, de leur dimension et de leur emplacement, ceux-ci représentent un risque pour la sécurité des piétons et des bâtiments. Ces arbres seront abattus mercredi 12 septembre 2012. Un gros hélicoptère sera utilisé pour transporter ces arbres. Celui-ci occasionnera des nuisances sonores et d'importants déplacements d'air pendant environ une heure. Les riverains concernés seront informés par la Clinique des Tilleuls. RJ

**Mobiclean: deux entreprises à l'action.** «Nous soutenons les entreprises qui souhaitent optimiser leur mobilité», a rappelé mardi Jonas Schmid, responsable du projet Mobiclick des communes de l'agglomération biennoise. La boulangerie Schlossbeck à Nidau (70 employés) et l'entreprise Ediprim SA aux Champs-de-Boujean à Bienne (40 employés) veulent par exemple optimiser la mobilité dans leur entreprise. En septembre, une partie du personnel change pour le vélo, le vélo électrique ou les transports publics. La boulangerie Schlossbeck va également tester une remorque à vélo pour les livraisons à domicile. «Le pétrole n'est pas renouvelable, nous devons revoir notre mobilité», a souligné Matthias Kuster, patron de Schlossbeck. Jonas Schmid: «Les changements de comportements sont plus efficaces que d'onerieuses infrastructures.» RJ